

Comment l'IA transforme déjà les métiers

Quels impacts l'intelligence artificielle aura-t-elle sur les métiers et les compétences de demain? Réunis mardi 10 mars 2026 à l'initiative de la Coopération des organismes de formation du Genevois, experts et enseignants ont échangé sur les transformations déjà à l'œuvre dans le monde du travail et de la formation.

(/649349934/article/2026-03-12/haute-savoie-comment-l-ia-transforme-deja-les-metiers)

Partage :



Une table ronde sur l'IA organisée à ArchParc avec des enseignants, formateurs et chefs d'entreprise.



Par
Stéphane Grosjean (/606761/dpi-authors/stephane-grosjean)
Journaliste

Publié: 12 Mars 2026 à 05h00 | Temps de lecture: 4 min

Réseau engagé réunissant les organismes de formation publics et privés du Genevois, la Coopération des organismes de formation du Genevois (COFG) a organisé une table ronde, mardi 10 mars 2026, intitulé « L'IA et les métiers présents et futurs : quelles compétences former aujourd'hui ? »

Ce rendez-vous s'inscrit dans un contexte où l'intelligence artificielle est de plus en plus présente autour de nous, allant jusqu'à redéfinir les modalités d'apprentissage, les parcours d'orientation et les pratiques professionnelles.

«Les métiers peuvent se transformer avec l'IA»

Sur place, quatre intervenants locaux aux profils complémentaires ont participé aux échanges. Mais avant eux, depuis Paris, Jean-Gabriel Ganascia, titulaire de la chaire d'intelligence artificielle à l'université de la Sorbonne et auteur de nombreux ouvrages de référence sur le sujet, a inauguré la table ronde.

Jean-Gabriel Ganascia a commencé ses propos en rappelant que l'intelligence artificielle ne date pas d'hier « *Au départ, c'est une discipline scientifique qui a au moins soixante-dix ans. À l'origine, en 1943, on trouve la cybernétique.* » Le but de l'IA étant de « *simuler les différentes facultés mentales et ensuite de les mettre au service des ingénieurs.* » Parmi les applications déjà connues il cite la voiture autonome et le web, avec l'hypertexte. Il ouvre ensuite les débats : « *Peut-on craindre que certaines applications de l'IA transforment le monde ? Quelles se substituent à l'homme ?* » Dans le monde du travail, il fait remarquer que la grande inquiétude concerne la perte de sens, « *que les salariés ne comprennent plus leur fonction.* » Il se veut rassurant : « *Les métiers peuvent se transformer avec l'IA. Ça ouvre un nombre considérable d'opportunités. Mais il faut aider les salariés à s'approprier la technologie.* » Et pour cela, il plaide pour une formation en continue des salariés tout au long de leur carrière. Les évolutions étant constantes.

Source de nouveaux métiers

Directeur général de la société Nicomatic Explorer, basée à Genève et spécialisée dans l'amélioration des processus grâce aux nouvelles technologies, Simon Vigneaux estime que l'IA ne va pas nous remplacer mais créer de nouveaux métiers. « *Par contre, elle risque de créer une vraie fracture au niveau de la population.* »

Les trois autres intervenants, Emilie Attar, Thibault Carron et Michael Grondin, ont tous trois des compétences dans l'enseignement supérieur et ont évoqué la présence de plus en plus forte de l'IA dans les travaux des élèves. Pour eux, il existe plusieurs manières de faire avec ce nouveau facteur : renforcement des compétences pédagogiques de l'enseignant, aide à la personnalisation de l'apprentissage ou stimulation de l'esprit critique. Chacun a précisé son point de vue.

Présence accrue dans l'enseignement

Responsable de la formation à l'IUT de Chambéry aux métiers du multimédia et de l'internet, Thibault Carron a parlé de son expérience d'enseignant : « *Je montre à mes étudiants que l'IA ne leur apprend pas grand-chose. Je les confronte au problème. Je leur démontre qu'il faut apprendre à s'en servir avant de pouvoir l'utiliser.* »

Créateur d'un coach IA

Michael Grondin est enseignant en économie et gestion au lycée des Glières à Annemasse, ainsi que référent en apprentissage et conseiller emploi formation à la Cité des métiers. Novateur dans le domaine, il a créé un coach IA d'explication de stage. Un outil qui permet de voir toute la démarche de l'élève dans le compte rendu de stage. Comme l'atteste Thibault Carron, l'IA est omniprésente dans les écrits des élèves. « *Toute l'université est touchée.* » Selon eux, il est nécessaire de donner plus d'importance à l'oral, lors des examens. **Emilie Attar**

(<https://www.lemessager.fr/649318081/article/2024-06-04/annemasse-alfred-l-assistant-virtuel-dedie-aux-entrepreneurs-totalement-autonome>), fondatrice de

la communauté des entrepreneurs, présidente de la French Tech du Genevois et directrice de thèse, milite également « *pour que soient donnés plus de points à l’oral qu’à l’écrit. On voit aujourd’hui trop de thèses écrites avec l’IA.* »

Mais comme l’assure Simon Vigneaux : « *Nous ne sommes qu’au tout début du sujet.* »

Parmi le public présent, une enseignante à l’Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) est intervenue : « *Les étudiants sont de très bons exécutants à partir de l’IA, mais quand on leur demande de réfléchir, le bât blesse.* »

De notre côté, nous vous garantissons que cet article a été écrit sans IA.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Archamps \(Haute-Savoie\)X/606592/locations/archamps-haute-savoie](#)[Annemasse \(Haute-Savoie\)X/625812/loc](#)